



BELLE DAME

Jessica Fanhan

27 > 28.03 à L'Ancre à 20h30 (mer 19h)

Ce conte retrace le voyage d'une femme plongeant dans les mystères de ses ancêtres pour se découvrir et raviver la magie qui peuple son héritage.



BRÛLER DANSER

Lisette Lombé & Cloé du Trèfle

29 > 30.03 à L'Ancre à 20h30 (sam 19h)

Pépite poétique et électronique, *Brûler Danser* raconte l'émancipation d'une femme portée par un duo inédit : la poétesse/slameuse Lisette Lombé et la musicienne Cloé du Trèfle.

Lisette Lombé est la nouvelle Poétesse nationale.



ET ILS VÉGURENT RADIEUX

Cie Ad Astra / David Daubresse

16 > 18.04 à L'Eden à 20h00

Miracle scientifique ou catastrophe pour l'Humanité ? Entre onirisme et théâtre d'investigation, la cie Ad Astra décortique la complexe question du nucléaire. Interpellant!



COMPLEXES

Amélia Colonnello

14 > 25.05 à L'Ancre à 20h30 (mer/sam 19h)

Dans l'atmosphère délirante d'un cabaret burlesque, *COMPLEXES* met en lumière les regards multiples sur le féminin comme une ode à la liberté de s'affirmer !



LA GANG / WHAT'S UP -
SOPHIE DELACOLLETTE,
ALICE MARTINACHE,
HÉLOÏSE MEIRE

MÉDUSE.S

20 & 21 MARS À L'ANCRE

20h30 (mer 19h) - Charleroi danse / Les Ecuries - durée : 75 minutes - Dès 15 ans
Moment-rencontre le mercredi 20 mars - Tarifs : Plein 17€ • Réduit 14€ • Abo 11€

Conception/écriture/jeu Sophie Delacollette, Alice Martinache, Héloïse Meire (en alternance avec Catherine Rans) | **Création sonore et musique au plateau** Loïc Le Foll | **Regard extérieur à la mise en scène et regard dramaturgique** Isabelle Jonniaux | **Regard dramaturgique et assistantat** Agathe Meziani | **Travail corps/mouvement** Thierry Duirat | **Coach vocal et création musicale** chantée Célia Tranchand | **Création vidéo** Bénédicte Alloing | **Scénographie et costumes** Irma Morin et Amarande Angely | **Création lumière** Laurence Halloy | **Régie générale, lumière et vidéos** Léopold De Neve (en alternance avec Gaspard Samyn) | **Photos** Alice Piemme et Marc Bailly | **Diffusion et coordination** Valérie Kohl | **Création** Collectif La Gang | **Coproduction** Théâtre de Liège, Théâtre Les Tanneurs, compagnie What's Up, compagnie Point Zéro, compagnie La Variation des Constances et DC&J Création | **Soutien** Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique et Invest Tax Shelter, théâtre des Doms, Le théâtre du Papyrus, LookIN'OUT, la COCOF et Equal Brussels. **Photos** Alice Piemme

À travers un univers plastique et audiovisuel, Méduse.s détricote le mythe de la célèbre Gorgone et nous invite à décapiter une fois pour toutes la culture du viol !

Du mythe de Méduse, on retient généralement que ce monstre féminin à la chevelure de serpents qui a le pouvoir de pétrifier quiconque la regarde a été tué par Persée, faisant de lui un héros. Mais qui se souvient que Méduse a été punie et condamnée à la monstruosité parce qu'elle avait été violée ? Dans *Méduse.s*, le collectif La Gang réhabilite ce personnage et donne enfin à entendre sa voix. Sur scène, le réel rejoint la fiction via des témoignages de femmes victimes de violences sexuelles qui résonnent comme autant de « Méduse.s ». Un propos qui interroge l'héritage patriarcal de notre société et lève les tabous autour des agressions sexuelles.



L'origine du projet

Parmi toutes leurs recherches et rencontres passionnantes sur la thématique corps/pouvoir, les comédiennes ont redécouvert le mythe antique de Méduse. Ce récit, transmis par les auteurs grecs et latins et utilisé dans de nombreuses iconographies à travers l'Histoire, fait aujourd'hui partie de notre imaginaire collectif. Il les a fortement interpellées par les représentations du corps et de la société patriarcale qu'il véhicule.

La version la plus connue du mythe est celle de la mise à mort du monstre-femme Méduse par le héros Persée. Mais peu de récits s'attardent sur ce qui est arrivé à Méduse avant d'être décapitée : violée par Poséidon dans le temple d'Athéna, Méduse est punie par la déesse et métamorphosée en monstre, une « Gorgone » à la chevelure de serpents et au pouvoir fatal de pétrifier les humains qui croisent son regard.

Le mythe a donc fait aussi écho à la situation de nombreuses femmes aujourd'hui. Il existe un parallèle troublant entre Méduse, punie suite à son viol, réduite au statut de monstre, et la situation des femmes victimes d'agressions sexuelles dont les plaintes sont fréquemment tues ou jugées sans suite, faute de preuves tangibles, et pour qui la vie est ensuite ébranlée.

Note d'intention

Dans les versions antiques, le mythe est toujours raconté du point de vue de Persée, le héros masculin. Méduse n'apparaît que comme le personnage passif qui subit les événements. Tandis que Persée est celui qui agit, dans un système où ceux qui dirigent la société, les rois et les Dieux, lui en donnent les moyens.

Le collectif a choisi de réécrire le mythe à partir de leur regard de femmes, en donnant la parole à Méduse : elle parle en son nom, à la première personne. Elle se réapproprie ainsi son récit et son pouvoir d'action.

La Gang ancre également sa réécriture dans le « réel », à partir d'interviews qu'elles ont menées auprès de personnes (femmes, personnes non-binaires et fluides) ayant subi des agressions sexuelles. Des extraits de ces témoignages audio sont distillés tout au long du spectacle. Le mythe est donc le fil rouge narratif du spectacle mais sa version originelle est disséquée, déconstruite et réinventée dans une écriture contemporaine, à la lumière de ces témoignages de femmes qui résonnent aujourd'hui comme autant de « Méduses » actuelles.

En convoquant les différents personnages du mythe, les comédiennes interrogent comment la domination masculine sur le corps des femmes s'est inscrite comme une norme de société, de la Grèce antique jusqu'à aujourd'hui. Elles soulèvent ainsi les thématiques de l'héritage culturel patriarcal, des injonctions liées à la féminité et à la virilité, de l'éducation genrée, de la culture du viol...

Une mise en scène visuelle, plastique et performative au plateau ré-invente les représentations classiques du mythe, telle que la métamorphose de Méduse en Gorgone. Le collectif choisit de casser les représentations stéréotypées du corps féminin, en détournant le signifiant de certaines parties de leurs corps de comédiennes ou certains accessoires, qu'elles filment au smartphone en

gros plan, en direct sur le plateau. Elles projettent ces images créées sur divers supports du décor, ou sur leurs corps. La création sonore fait également partie intégrante de la construction du nouveau récit, grâce à la présence du créateur sonore sur le plateau, Loïc Le Foll. Il compose également des musiques originales en live. Tout comme l'écriture visuelle, ces écritures sonores ouvrent les horizons du mythe, pour le faire raisonner au-delà des mots.

Le Collectif La Gang

Le Collectif La Gang est composé de trois comédiennes, metteuses en scène et autrices : Sophie Delacollette, Alice Martinache et Héloïse Meire. Issues de la même promotion de théâtre à l'IAD, elles ont collaboré sur leurs projets personnels avant de créer le Collectif La Gang au sein de la compagnie What's Up. Ce collectif est né au départ d'un désir de questionner sur scène les liens entre corps et pouvoir(s) et leur place à la fois intime et politique dans notre société. Elles abordent cette thématique dans le fond, à travers un travail d'enquête et d'écriture et dans la forme, en cherchant sur scène des contre-propositions visuelles à l'objectification des corps ancrée dans l'inconscient collectif.

Source - dossier du spectacle

